

ECONOMIE

Déchets du bâtiment : Brune Poirson veut exploiter la mine d'or

La secrétaire d'État Brune Poirson a annoncé, hier, chez Veka à Vendevure-sur-Barse le déblocage de 20 M€ pour amorcer la filière de recyclage des déchets du bâtiment.

L'ESSENTIEL

- **Entre deux visites de terrain** chez Veka à Vendevure et Larbaletier à Fontaine-les-Grès, la secrétaire d'État à la Transition écologique a lancé hier dans l'Aube un appel à projets dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir. Il vise à réduire, recycler et valoriser les déchets du secteur du bâtiment.
- **Le bâtiment**, plus gros producteur de déchets en France, valorise seulement la moitié de ses déchets.

L'économie circulaire qui respecte l'environnement, ça marche ! La secrétaire d'État à la Transition écologique Brune Poirson, arrivée en train à Vendevure-sur-Barse, a pu s'en rendre compte en visitant hier deux entreprises aubois qui la pratiquent au quotidien. D'abord chez Veka. Installée depuis 2008 à Vendevure-sur-Barse, cette PME de 45 salariés a recyclé, l'an passé, 22 000 tonnes de vieilles fenêtres en PVC.

« Mais près de la moitié de nos vieilles fenêtres que nous recyclons sont importées d'autres pays européens », regrette le directeur de l'usine François Aublé. Chaque année en France, à cause d'une collecte insuffisante, ce sont plus de 40 000 tonnes de vieilles fenêtres PVC qui finissent ainsi enterrées dans les centres d'enfouissement.

LES DÉCHETS DU BTP.
70 % DES DÉCHETS EN FRANCE

C'est justement pour éviter un tel gaspillage que Brune Poirson est venue lancer dans l'Aube un appel à projets dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir. Objectif : réduire, recycler et valoriser les déchets du bâtiment. « Je tenais à être ici à Vendevure-sur-Barse, explique Brune Poirson. Car Veka est une usine pionnière vraiment exemplaire. Dans le secteur du bâtiment, il y a une mine d'or, et je n'en ai pas assez dit. Matières à recycler. Les déchets du bâtiment et des travaux publics, c'est près de 70 % de la totalité des déchets en France. Et pourtant, on en recycle très peu. Ici, on a un exemple d'une usine qui fait cela. Cela illustre combien en France l'environnement peut être un moteur pour l'innovation, l'économie et l'emploi de la région », ajoute la secrétaire d'État.



Le directeur de l'usine François Aublé explique le process à Brune Poirson : broyé, le PVC est extrudé avant de ressortir en tagliatelles découpées en lentilles ou granulés... Photos Jérôme BRUILEY



« Dans le secteur du bâtiment, il y a une mine d'or de matières à recycler. »
Brune Poirson, secrétaire d'État à la Transition écologique

Voitée à l'unanimité il y a quelques jours, sa loi anti-gaspillage pour une économie circulaire a pour objectif de recycler de manière systéma-

tique. « Dans cette loi, explique Brune Poirson, nous avons interdit qu'un produit qui peut être recyclé soit mis en décharge ou brûlé. C'est pour cela que nous avons décidé la mise en place d'une filière pollueur-payeur dans le bâtiment qui sera effective dès 2022. Dans le verre plat, par exemple, c'est seulement 3 % qui est recyclé alors que vous avez des pays entiers où il n'y a plus de sable. On détruit des plages, on détruit la nature pour aller chercher du sable. C'est pareil pour toute une série de matériaux dans le bâtiment ». Concrètement, cette filière pollueur-payeur va se traduire par la création d'un éco-organisme qui sera financé par une éco-taxe et chargé de mettre en musique la collecte et le recyclage. Doté d'une enveloppe de 20 M€ qui pourra être abondée, l'ap-



« Près de la moitié des nos vieilles fenêtres PVC sont importées d'autres pays européens. »
François Aublé, directeur Veka-Vendevure

pel à projets permettra d'amorcer cette filière en encourageant des solutions innovantes pour mieux réemployer les matériaux issus de dé-

construction, mais aussi pour améliorer le taux de recyclage des déchets de la construction et de la rénovation.

Présent hier à Vendevure, le président de la Fédération française du bâtiment (FFB) de l'Aube se montre plutôt partant, mais sous deux conditions : « Il faut que le coût de l'éco-taxe reste maîtrisé pour les entreprises et que la FFB soit partie prenante », explique Jean-Luc Lamblin. Même enthousiasme mesuré du côté du directeur de l'usine Veka : « C'est une mesure positive et nouvelle qui va dans le bon sens », estime François Aublé. ■ THIÉRY PÉCHINOT

BRUNE POIRSON, FIGURE MONTANTE DE LA MACRONIE

Elle est considérée par certains comme la chouchou du président Macron. Son parcours politique commence avec son élection comme députée dans la troisième circonscription du Val-de-Seine. Elle est alors bombardée secrétaire d'État à la Transition écologique en juin 2017. Cette Franco-Américaine de 37 ans, diplômée de la London School of Economics et de la Kennedy School de Harvard, a conservé son poste, malgré les départs tumultueux de ses ministres de tutelle, de la démission fracassante de Nicolas Hulot au scandale des frais de bouche pharmaceutique emportant

François de Rugy. Sous la tutelle d'Élisabeth Borne, elle défend aujourd'hui en première ligne le projet de loi anti-gaspillage et une vision pragmatique de l'écologie. Son passage en Inde de 2009 à 2014 pour l'Agence française de développement puis pour Veolia, l'un des géants de l'eau, lui vaut des critiques des écologistes qui lui reprochent aussi un projet de loi timoré. En mars 2009, elle est nommée vice-présidente de l'Assemblée des Nations unies, chargée d'élaborer un programme mondial de l'environnement.

L'ÉCO-BOX DE LARBALETIER

À Fontaine-les-Grès, la secrétaire d'État a visité l'entreprise Larbaletier. Cette PME de 150 salariés est elle aussi exemplaire. Primée en 2014 par l'assureur Generali pour son engagement en faveur du développement durable, et labellisée RSE (Responsabilité sociale des entreprises), l'entreprise innove notamment avec son éco-box. Une éco-box qui lit les codes-barres des bouteilles plastiques, les trie, les broie et permet ainsi de récupérer une matière première de qualité, sans volume à transporter.